

Avis voté en plénière du 28 janvier 2014

Favoriser l'accès pour tous à une alimentation de qualité, saine et équilibrée

Déclaration du groupe environnement et nature

L'alimentation est bien le sujet auquel aucune famille, aucun groupe d'amis ou de collègues ne peut échapper.

Le groupe environnement et nature partage largement les constats et les préconisations de cet avis. Il approuve particulièrement les préconisations portant sur la lutte contre le gaspillage alimentaire, incluant une réforme des dates limites de consommation (DLC) et dates limites d'utilisation optimale (DLUO), trop souvent liées à des considérations marketing alors qu'elles devraient uniquement se fonder sur des considérations sanitaires. Il approuve également les préconisations dédiées à l'information du consommateur, laquelle doit être plus claire et plus complète sur l'origine des produits et leur composition, au regard du triple enjeu économique, social et environnemental. Enfin, il adhère à la préconisation portant sur le soutien et le renforcement de l'aide aux plus démunis et aux ménages à faibles ressources

Le groupe environnement et nature regrette cependant la timidité de certaines préconisations, liées aux réserves émises par quelques membres de la section, notamment, celle portant sur une information nutritionnelle plus accessible à tous en étant matérialisée par les feux tricolores. Cet avis a aussi trop rapidement traité le problème des résidus de produits dangereux pour la santé des consommateurs – notamment, les leçons à tirer de la présence des résidus de pesticides dans les produits végétaux nationaux et importés - et l'absence de préconisation sur les antibiotiques. De même, il n'y a pas de préconisation sur les variétés anciennes, particulièrement malmenées par la réglementation actuelle, alors qu'elles sont source d'une grande diversification alimentaire.

Cet avis n'a pas assez abordé les aspects sanitaires et les modes de production et de consommation, en restant centré sur les aspects nutritionnels, l'industrie agro-alimentaire et la grande distribution. Certaines idées reçues, fausses, apparaissent en creux et n'ont ainsi pas été suffisamment remises en cause. Ainsi en va-t-il de l'affirmation selon laquelle le consommateur est maître de ses décisions et est donc l'acteur majeur influençant le marché. Personne ne peut ignorer à quel point le consommateur est, dès son plus jeune âge, influencé - pour ne pas dire manipulé - par les techniques de plus en plus sophistiquées du marketing. Il en va de même pour le préjugé selon lequel consommer sain, en particulier des aliments bio, coûterait plus cher et serait réservé à une « élite ». Des études de plus en plus nombreuses autour des modes de production, de distribution et de consommation dits « alternatifs » montrent que cette affirmation est fautive si la consommation est adaptée à la saisonnalité naturelle des produits et aux variétés liées au territoire, si le régime

alimentaire est plus équilibré avec une diversification des sources de protéines et, notamment, celles d'origine végétale. Le groupe environnement et nature l'affirme : manger bio n'est pas un luxe, ni pour la santé, ni pour l'environnement !

Un nouveau modèle agro-alimentaire plus écologique reste donc à promouvoir. Le groupe environnement et nature remercie néanmoins le rapporteur pour le travail considérable accompli sur un thème qui renvoie au plus profond de la culture et de l'éducation. Le groupe environnement et nature a voté l'avis.